

## RUE CHARLES CHAIGNEAU

Bordeaux ville la plus ceci, Bordeaux ville la plus cela...

C'est dingue ces temps-ci comme Bordeaux a la côte. Bordeaux réussit tout, elle est un eldorado pour cyclistes, entrepreneurs, écolos, médecins, tourneurs-fraiseurs ou encore clowns unijambistes. Dans la presse et dans le microcosme local, la machine à autosatisfaction fonctionne à plein, et on s'attend à tout moment à ce que l'Express (au hasard) nous sorte un palmarès « *EXCLUSIF : les villes où il fait bon sortir sa pouvelle au soleil couchant* », où Bordeaux serait première bien sûr, devant Toulouse, devant Paris, devant Nantes, devant le reste de l'humanité.

On commenterait alors ce nouveau palmarès sur les réseaux sociaux à base de : « *Ma viiiiille, trop fieeeeer <3* », et chacun enverrait alors l'article à ses potes parisiens en écrivant : « *Alors mon gars t'es bien sur le périph à sortir du bureau à 21h ? Bé moi tu vois je pars à la plage pour le dîner. Allez salut bande de losers.* »

On rigole on rigole, mais nous chez Bordeaux 2066 on est comme ça aussi. En sortant de chez soi, en allant au bureau, en buvant des coups en terrasse le dimanche ou même dans les bouchons : Bordeaux est diablement belle, sa pierre blonde nous enchante, et les reflets de la Garonne nous ravissent. Même dans les quartiers où il n'y a « rien à voir » (coucou Caudéran), le charme opère, et oui il est inutile d'être faussement modeste : nous vivons dans une ville magnifique.

Le tirage au sort pour notre première rue spécial Agora 2014 est un véritable pied de nez à toutes ces certitudes. En choisissant la rue Charles Chaigneau, Excel frappe un grand coup et nous amène dans un Bordeaux méconnu : industriel, bruyant, pollué, et il faut bien le dire : moche. On ne pense pas s'attirer beaucoup d'ennuis en écrivant cela. Déjà on ne vexera aucun riverain : il n'y en a pas.



Une rue peu accueillante pour les piétons

On ne peut pas non plus apprécier la poésie du paysage fluvial, puisque la rue Charles Chaigneau se transforme en Quai de Brazza dès qu'elle tangente la Garonne, nous voilà donc hors sujet.

S'y promener à pieds n'a rien d'un parcours de santé : tout un trottoir est envahi d'herbes folles, mais est surtout interdit aux piétons, pas banal pour un trottoir !

Non le plus adéquat pour découvrir cette rue, c'est bien la voiture. La voirie est un véritable billard, y compris pour les bus qui ont un site propre sur toute la longueur.

Merci Chaban-Delmas, pas le maire, mais le pont. En effet, la rue Charles Chaigneau est l'accès principal côté rive droite du nouveau pont, et ce sont donc des milliers de véhicules qui y circulent chaque jour. Mylène, qui elle vient travailler à vélo dans le quartier nous le confirme : la rue sature en heure de pointe, et c'est d'ailleurs la seule attraction du secteur.

Tous ces automobilistes ignorent probablement qu'ils sont en train d'user leur embrayage rue Charles Chaigneau, puisque pas un seul panneau ne signale l'existence de la rue. Une rue sans adresse ni même panneau, voilà qui est fantomatique.

Retrouvez plus de 30 autres rues de Bordeaux sur [www.bordeaux2066.com](http://www.bordeaux2066.com) / Facebook et Twitter : Bordeaux 2066



